

Collectif je suis noir de monde

Création pour la scène
Sophie Robin
Estelle Coquin

*Vingt-quatre
pièces pour une robe
de mariée*

La robe de mariée de Katherine L. Battaiellie

Éditions Marguerite Waknine
Collection Livrets d'art 2015



La robe de mariée —

Fascinée par la vie et l'œuvre de **Marguerite Sirvins** (1890-1957) et après une minutieuse enquête, **Katherine L. Battaiellie** publie en 2015, *La robe de mariée*. **Un monologue de 23 fragments sans ponctuation, une logorrhée quasiment médiumnique, porteurs de la douleur d'une âme, mais aussi porteurs d'une merveille d'histoire d'espoir.** À dire jusqu'au bout du souffle, pour qu'advienne jusqu'à nous Marguerite et sa robe de mariée et qu'elle puisse au travers des mailles de l'espace et du temps rejoindre notre propre histoire.

*Ce qui m'a d'abord bouleversée, sans le savoir vraiment, lors de sa découverte, c'était l'intensité avec laquelle cette robe de mariée témoignait d'une **quête obstinée de bonheur jusqu'à la veille de la mort**, jusqu'à l'extinction de la raison, illustre notre humaine condition, notre absolu besoin de croire que tout n'était pas définitivement réglé, qu'un miraculeux désordre pouvait encore survenir.*

Note de Katherine L. Battaiellie pour *La robe de mariée*

Marguerite Sirvins

Marguerite Sirvins est née en Lozère le 29 décembre 1890 dans un milieu bourgeois. Éprise de liberté et se sentant à l'étroit dans ce milieu campagnard, elle se forme comme modiste et part exercer à Paris. Peu à peu sa santé se dégrade. Tentative de suicide, premiers troubles schizophréniques, elle est déclarée « folle » et sera admise à l'hôpital psychiatrique de Saint-Alban-sur-Limagnole (Lozère) le 16 octobre 1932, sous le matricule 4.470 « atteinte d'une schizophrénie grave, délire à base de sentiment de dépersonnalisation. » Elle y mourra.

Au sortir de la Deuxième guerre, elle a la possibilité de faire des dessins au crayon de couleur, de la broderie. En 1950, elle a 60 ans, persuadée d'en avoir 18, et qu'elle se marierait à sa majorité, elle confectionne une robe blanche de mariée, selon la technique du point de crochet, à l'aide d'aiguilles à coudre et de fils patiemment obtenus à partir de draps usagés. La robe sera terminée en 1955. Marguerite tombe alors dans une profonde démence et meurt le 6 mai 1957.

Jean Dubuffet, enthousiasmé par la Robe de Mariée de Marguerite Sirvins, l'intègre à sa collection.

Elle deviendra **une œuvre majeure de la collection d'Art Brut à Lausanne où elle est exposée.**



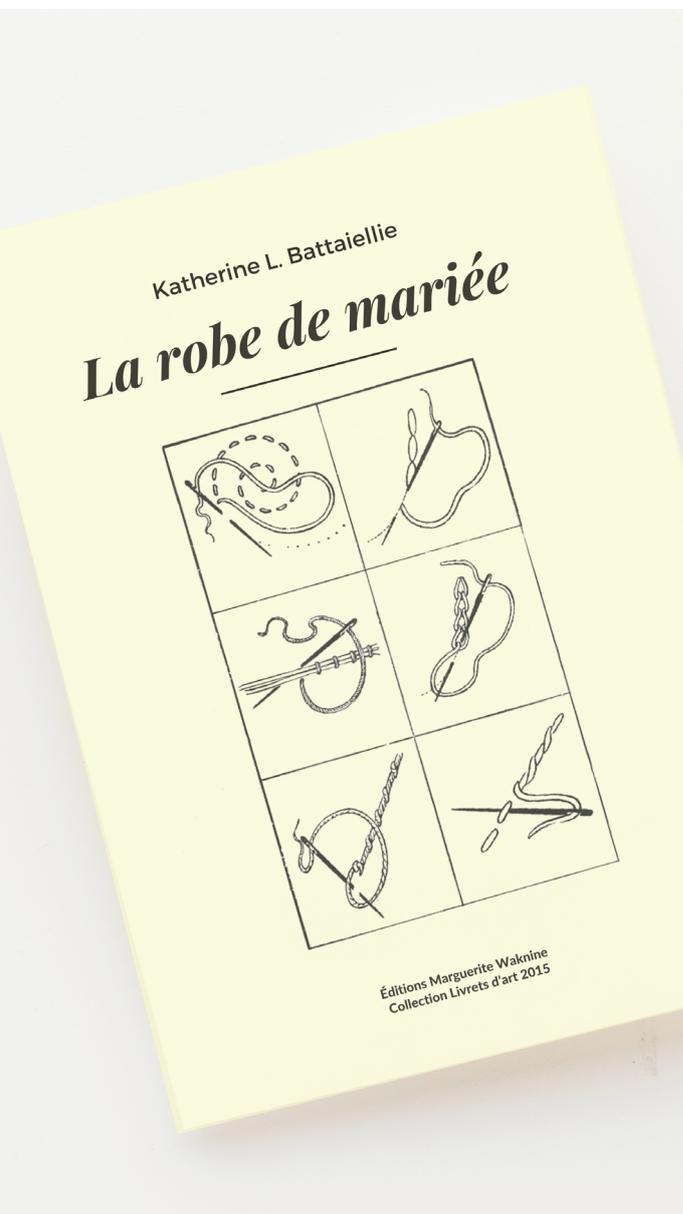
Marguerite sans titre, entre 1944 et 1955 robe, dentelle à l'aiguille
Par Sirvins, Marguerite (1890-1957), France
© Collection de l'Art Brut, Lausanne

Premiers rêves et intuitions

*Sophie Robin
et Estelle Coquin* —

Le plateau sera habité par trois présences,
une comédienne, une musicienne, un sculpteur.
Chacun à sa façon tirera le fil du récit où
se rencontreront mots, sons, matière brute.
Une scénographie qui laissera place à l'essentiel :
la voix, le geste musical et la matière en devenir.

La rencontre



La rencontre avec un texte est toujours mystérieuse. Un cadeau qu'on reçoit sans que l'on ne sache ni pourquoi ni comment. Et l'évidence éclate, c'est une nécessité, une urgence.

Il faut faire quelque chose de cette histoire, de ces mots : leur donner une existence au-delà des pages, leur insuffler une vie nouvelle pour que d'autres, le public, entende, sache, voit, vibre.

Malgré la difficulté d'amener une nouvelle création sur la scène du théâtre en ces temps incertains, il n'y a pas d'autre choix que d'y aller, d'oser. Parce que le théâtre reste cet espace unique où la parole prend vie, où les émotions se partagent, où les histoires résonnent au plus près et où le combat continue.

Notre rencontre pour La Mêlée (texte de Serge Simon) - Sophie : les mots, Estelle : la composition musicale jouée en direct - a révélé une affinité artistique indéniable et rendu évidente la nécessité de poursuivre ensemble un travail de création.

23 fragments

23 pièces musicales

Pour porter les mots de Marguerite, leur donner chair, leur donner corps, leur donner présence ; comme les voix dans sa tête, comme les cris dans son corps, comme les bruits du dehors, du dedans, il y aurait d'autres sons que les mots. **Des sons-musique, à composer, à fabriquer.**

Cantate pour voix parlée et musique électronique

L'écoute, modulée par l'influence des sons, ouvre les portes d'un autre univers sensible et nous invite à une redécouverte de la parole, à une perception renouvelée du poème.

Plus question de « personnage », mais de matière sonore à travailler, faite de notes, de sons, de mots, de phrases, de sens à déployer, à recomposer dans un temps hors du « temps ».

La voix parlée est une matière musicale en soi. Sensible, rythmique, texturée. Sa prosodie naturelle devient un motif, ses inflexions une mélodie implicite. Jouer avec la cadence du langage comme élément rythmique. Capturer les nuances des souffles, des chuchotements, des cris, des envolées. Révéler les inflexions tonales et les silences comme espaces de résonance.

Pour chaque fragment du texte, un mouvement musical distinct : **23 récitatifs tisseront ensemble la trame de cette cantate.** Ici, la voix ne chante pas, elle dit, elle murmure, elle scande, elle s'élève en une litanie, dialoguant avec la texture électronique qui l'accompagne, la prolonge, la transforme. **Nouer les mots avec les sons pour arpenter les méandres de la pensée fragmentée, singulière, de Marguerite, tantôt en écho, tantôt en contraste, façonnant une dramaturgie sonore mouvante, émouvante.**

La 24^{ème} pièce —

*En écho à la robe de mariée
façonnée par Marguerite*

Sur le plateau une matière brute, informe, un magma. De ce chaos, faire affleurer la vie qui habite déjà cette matière. Ce n'est pas parce qu'on voit les choses qu'elles deviennent visibles ; c'est au contraire parce qu'elles sont déjà intrinsèquement visibles, prêtes à être vues, qu'on peut les voir.

Sur le plateau, modeler, pétrir, sculpter cette matière, et faire surgir la dimension charnelle du monde, quelque chose comme une vie.

La rencontre avec le sculpteur Robert Kéramsi, son univers, a confirmé ce désir de faire naître de la matière du vivant.

Une performance à réaliser le temps de la représentation, renouvelée à chaque fois.

Ses sculptures principalement centrées sur le corps humain, « un corps parchemin » marqué par le temps et la vie, des œuvres sauvages, puissantes, sans artifices, laissent place à la matière brute. Elles s'imposent par une présence qui ne s'embarrasse pas du désir de séduire ni du besoin. Elles interrogent le regard, et créent un effet miroir qui invite chacun à se confronter à sa propre histoire.

*En écho aux mots de
Katherine L. Battaiellie*



© Robert Kéramsi



Robert Kéramsi

“En lisant La robe de mariée, je fus conquis. Sans apprentissage et animée par le seul besoin d'exprimer sa présence au monde, cette femme, Marguerite Sirvins, qui a tout perdu, jusqu'à la raison, crée avec comme seul atout l'envie de faire.

Elle va inventer sa propre technique et créer une œuvre qui n'a pas d'équivalent, libre de toute influence, née du chaos, du désir et de la passion. Au-delà de cette performance, de la finesse des broderies, cette robe de mariée témoigne d'une humanité issue de la matière brute.

Ce récit, ce texte, font écho à ma recherche artistique et autodidacte.

Depuis toujours, avant même de comprendre ma propre démarche artistique, je ressentais le besoin d'exprimer sans raconter. Mon désir est toujours celui de montrer ce que je suis et non ce que je fais. Je place l'œuvre artistique non pas comme une finalité mais comme un moyen d'exprimer ce qui ne se dit pas. Entrer en relation avec autrui par un autre moyen que celui de la pensée et de la parole.

La vie et l'œuvre de Marguerite Sirvins, l'écriture de Katherine L.Battaiellie et mon travail de sculpture sont animés par ce même désir de créer au présent à partir du chaos. Qu'il s'agisse de l'existence, du mot ou de la glaise, la matière brute nous lie. Après une première expérience autour du texte de Jeanne Benameur Les De-meurées, je retrouve ce lien entre mon travail artistique et une écriture qui se conjugue au présent. Des personnes que rien n'a su transformer, et qui, en ce sens, nous ramènent à notre état d'origine, à notre animalité commune.”

Étapes de travail

En cours

- ◆ **1ère étape**
Composition musicale
- ◆ **2ème étape**
Résidence répétitions texte-musique
- ◆ **3ème étape**
Résidence répétitions texte-musique
- ◆ **4ème étape**
Résidence à L'Espace culturel du Bois fleuri à Lormont (33)
Répétitions texte-musique et travail mise en scène au plateau
- ◆ **5ème étape**
Travail mise en scène au plateau avec toute l'équipe artistique
Création lumière
- ◆ **Création souhaitée en 2026/2027**
Répétitions au plateau précédant la création

L'équipe

Katherine L. Battaielle

Auteure, elle vit et travaille à Lyon. Son œuvre se partage entre recueils de poèmes : *J'ai peur* (Éditions Pré # Carré), *Rage* (Éditions Pré # Carré), *Je rêve* (Éditions Jacques André) ; des essais dont *Hopper : South Carolina* (Éditions Marguerite Waknine) et des récits. *Liquidation* (Éditions Gaspard Nocturne), figure dans la première sélection du prix Lettres Frontière en 2022.

Elle contribue fréquemment à des revues littéraires et culturelles.

Parmi les dernières : *Les moments littéraires*, *Le Voleur de Feu*, *Souffles*. Son dernier livre *Artemisia* (Éditions Marguerite Waknine) paraît en 2023.

Sophie Robin

Comédienne elle travaille entre autres sous la direction de Pascal Rambert, Claude Santelli, Gilles Bouillon, Monique Hervoüet, le Théâtre de l'Ephémère, Stéphanie Loïc, Jean-Louis Thamin, Jean-Paul Rathier...

Collaboratrice à la mise en scène elle accompagne Frédéric Leidgens, Nelly Borgeaud, Marcel Bozonnet, Yvan Blanloeil, le collectif Yes Igor, éclats... et également Sandrine Anglade pour des productions d'opéra.

Cofondatrice du Collectif *jesuisnoir-demonde* en 2009 à Lormont (33), elle initie, met en scène, des projets « particuliers », parfois pluridisciplinaires où comédiens, auteurs, plasticiens, vidéastes, anthropologues, architectes paysagistes, musiciens, sculpteurs, sont invités à créer dans des espaces inhabituels avec et/ou pour les publics présents.

Parallèlement elle continue son travail de comédienne pour la télévision, le théâtre et dernièrement au sein du Collectif, elle interprète : *UN* (mis en scène Frédéric Leidgens - adaptation d'un texte de B. Noël), *La Mêlée* (texte de S. Simon).

L'équipe

Estelle Coquin

Musicienne, comédienne, metteuse en scène, auteure et créatrice sonore, Estelle Coquin nous raconte le monde à sa façon, à travers des créations souvent poétiques, parfois politiques ou philosophiques.

Elle compose et conçoit de nombreuses musiques, bandes-son et dispositifs sonores pour le spectacle vivant (Cie Le chat perplexe, Cie Les cailloux sauvages, Cie Eclats, Cie Ezika, Cie Les compagnons de Pierre Ménard, Cie Le bruit du silence, Collectif jesuisnoirdemonde...)

Co-fondatrice de l'Atelier SONAR[T], elle développe également son travail en direction de l'art et du patrimoine avec la création d'audio-guides artistiques et la mise en sons d'espaces d'exposition ou de lieux de visite.

Initiatrice de Radio Perplexe et du collectif Les Ethnophonistes, elle mène par ailleurs un travail de création radiophonique en lien avec des territoires et leurs habitants.

Robert Kéramsi

Techniques pratiquées : modelage argile, plâtre et ciment sur structure grillagée. Taille directe sur pierre. Sculpture sur bois à la tronçonneuse. Moulage plâtre, élastomère, résine. Peinture et dessin.

Il enrichit sa pratique en se formant aux techniques de fonderie au banco avec des maîtres fondeurs au Burkina Faso. Il encadre des cours, des stages, sera professeur à la faculté d'art plastique de Bordeaux (2021-2023).

Depuis 1994, de ses premières sculptures en marbre et en ciment prompt, Robert Kéramsi répond à de multiples commandes, commandes publiques, expose en galerie, centres culturels, lieux d'arts... et développe un travail pour le spectacle vivant. Il initie et participe avec des artistes d'expressions variées à de nombreuses performances en public.

www.robertkeramsi.com

Vingt-quatre pièces pour une robe de mariée

Artistique

Sophie Robin

06 81 74 52 85

s.robin@jesuisnoirdemonde.fr

Administration

Claire Bordenave

06 27 30 64 70

c.bordenave@jesuisnoirdemonde.fr

www.jesuisnoirdemonde.fr



Licence N°21084262 - Le Collectif jesuisnoirdemonde est subventionné par la ville de Lormont et le Conseil Départemental de la Gironde

1 Chemin des Iris - 33310 Lormont

La robe de mariée

Extraits

Fragment 5

ma robe ne sera pas de tissu neuf trop raide les draps sont lisses et doux de l'usure des lessives de l'enveloppement des corps des corps usés comme les draps je dois être très attentive parce que le fil casse facilement ne pas serrer trop les nœuds mais la robe ne doit pas se déchirer dans mes mouvements surtout avec les chaises cassées ce qui me gêne c'est le bruit je préfère travailler dans la lingerie mais j'ai peur du Garçon peut-être que le Docteur ou le Garçon voudraient se marier avec moi mais qu'ils n'osent pas ils savent que je suis une jeune fille et que je désire me marier les yeux du Garçon deviennent parfois très noirs énormes ne bougent plus fixés sur moi une Voix sort de son ventre mais je ne comprends pas les mots qu'elle prononce les Voix ne viennent pas toujours du même endroit

Fragment 8

mon aiguille est en avant de ma main et tout mon corps derrière ma main mes doigts sont comme de petits elfes chacun sait ce qu'il fait comme moi je sais la forme de la robe exactement de mon cou à mes pieds et où le col et les manches et les jours et les broderies le savoir de cette robe est dans mon esprit comme un secret et où cela tourne où l'étoffe est près du corps où elle forme une corolle légère la dentelle ne se froissera pas je n'aurai pas besoin du vieux fer si lourd je repasse assez mes bras seront nus parce que le mariage aura lieu aux beaux jours pas en février finalement je vais leur dire plus tard pour qu'il n'y ait plus de neige sur les routes pour que les invités ne se mouillent pas n'aient pas froid même au mois de mars ici il y a encore de la neige la brise du printemps fera couler les plis de dentelles sur mes jambes comme des ruisseaux elle ne sera plus à la mode elles me répètent quand est-ce que tu l'essayes je n'ai pas besoin de l'essayer pas besoin de miroir mes doigts pourraient continuer sans moi à broder la robe

Fragment 10

à la cérémonie le Docteur et les Soeurs m'aideront à l'organiser il y aura beaucoup de monde toutes les femmes j'espère qu'elles se tiendront bien que personne ne criera si une commence à crier elles crient toutes et pas de conversations malhonnêtes ni de disputes ni de gifles le Docteur l'Infirmière les Soeurs le Garçon les gens du village et les plus anciens dans leurs habits démodés les enfants même celui tombé dans la mare tous me verront dans ma robe avec mon Époux j'aurai des chaussures à la mode noires ou blanches en cuir pas en raphia je peux les acheter avec ma prime tout sera comme ce doit être avec la musique de l'harmonium dehors les oiseaux viendront chanter au-dessus de nos têtes le sol sera semé de pétales de roses j'aurai un bouquet de fleurs à la main des tulipes que le Docteur aura cueillies avant mon mariage elles vont dans la cour arracher les fleurs elles ont arraché les rosiers sous prétexte d'enlever les mauvaises herbes ou elles les tâtent avec leurs mains mouillées de salive c'est pour cela que les fleurs sont flétries elles ne tiennent pas droites pas à cause de la terre elles n'ont plus de parfum malgré l'air elles sentent l'intérieur du pavillon mais le Docteur veille et au pied de l'autel dans tous les vases de l'hôpital qui ne sont pas de vrais vases il y aura des fleurs je serai bénie j'ouvrirai mes poumons pour emmagasiner l'air précieux mais ils ont rétréci depuis que je suis enfermée et mon plexus solaire est comme rouillé j'ai peur que le prêtre me dénonce dise que le mariage n'est pas possible pourtant je n'ai pas fait beaucoup de mal ou je ne sais pas quoi j'ai juste désobéi avant de venir ici Il dira oui moi aussi c'est moi qu'Il voudra Il m'aura choisie Il ne doutera pas et mon amour lui suffira j'espère qu'on s'accordera en tout mes affaires seront rangées dans plusieurs placards il n'y aura pas de linoleum trop glissant on a trop de mal à l'astiquer tous les jours nous irons nous promener dehors

Fragment 13

le ciel est trop grand ici cela donne de la peur le soleil se perd le vent aussi brode des nuages j'ai un doute sur ma vie j'étais morte et encore vivante j'ai été toute refaite plusieurs fois on n'est pas assez protégé par les vitres

Fragment 15

il a plu très fort dans le dortoir les eaux ont failli emporter ma robe je ne pourrai pas me marier sans ma robe le matin il restait juste un peu d'eau il ne faut pas aller à l'infirmerie on n'en ressort pas vivant les maladies ne guérissent pas l'air est trop mauvais il faut casser ses murs

Fragment 22

sous son apparence attentionnée je ne sais pas ce qu'il pense Il veut me voler mon esprit m'arracher quelque chose comme une racine de sa terre même mes rêves de la nuit Il veut garder pour Lui la matière de ma vie je risque d'en mourir si je suis trop réduite Il ne veut pas le voir

mais quand Il me sourit touche ma main je sens le poids de son bras mon cœur s'allège je me sens revivre le fil m'obéit il vient tout doucement la robe prend forme ma robe de comtesse avec ses dentelles si je m'y applique bien les Voix se calment et ne me font plus de reproches les jours ne sont pas monotones à cause de tous les motifs ma vie est remplie

